

Avertissement: Notes prises au vol, erreurs possibles, prudence...

Mardi 5 mai 2015

Hôpital cantonal de Genève

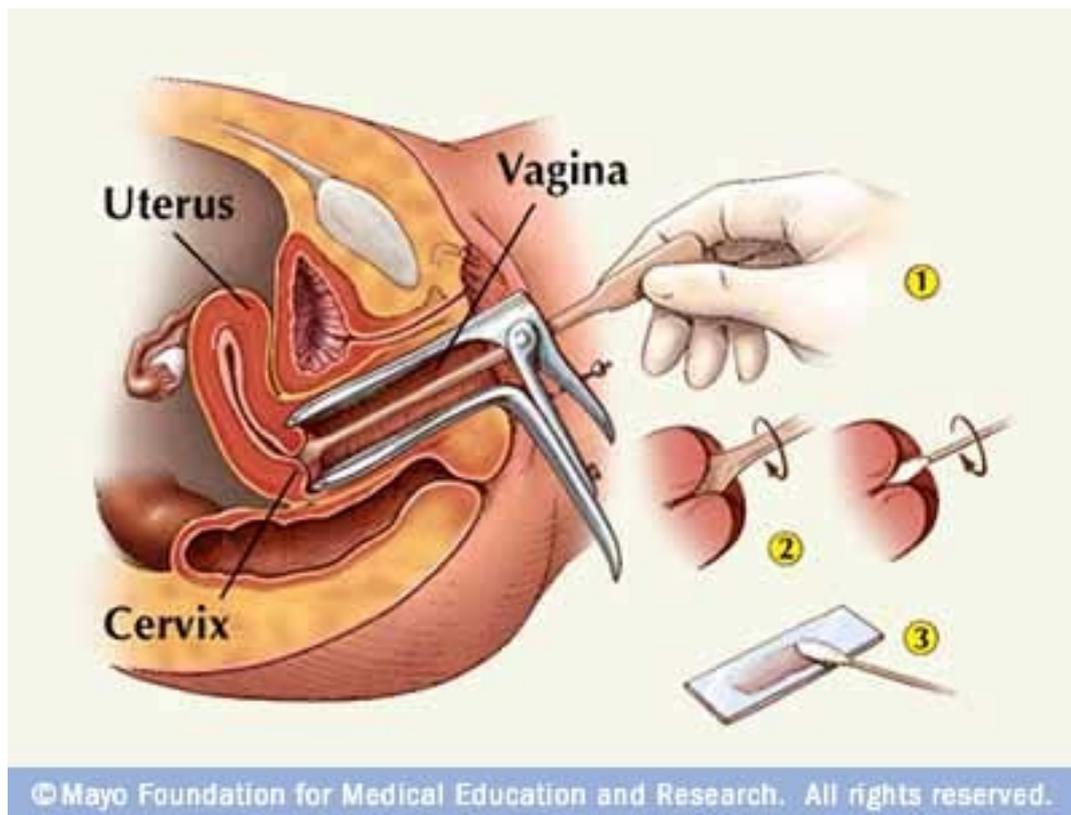
[Dépistage du cancer du col de l'utérus: nouvelles guidelines...](#)

Prof. P. Petignat

C'est à propos de cette «Letter to the Editor»: «Cervical cancer screening in Switzerland: time to rethink the guidelines (Pierre Vassilakos, Rosa Catarino, Brigitte Frey Tirri, Patrick Petignat) Swiss Med Wkly. 2015;145:w14112».

Avant, c'est à dire jusqu'en 2012 («How to improve cervical cancer screening in Switzerland? Patrick Petignat, Sarah Untiet, Pierre Vassilakos» Swiss Med Wkly. 2012;142:w13663), on recommandait un dépistage du cancer du col tous les 2 ans de 21 à 29 ans puis tous les 3 ans de 30 à 70 ans.

Le dépistage du cancer du col de l'utérus selon Papanicolaou...Paptest...est un des grands succès de la médecine préventive dans le sens qu'il permet de dépister un pré-cancer (comme dans le dépistage du cancer du colon au moyen de la coloscopie), et pas d'un cancer comme dans le dépistage du cancer du sein...



Le virus HPV (Human papilloma virus) va préférentiellement se fixer dans la zone de transition entre l'épithélium malpighien vaginal, et l'épithélium endocervical cylindrique. C'est Georges Papanicolaou qui mis au point la technique de frottis et la coloration portant son nom pour dépister les anomalies cellulaires du col et les cancers.



Les scandinaves ont été les premiers à mettre sur pied des campagnes de dépistage dès les années 1959 avec pour conséquence une chute drastique de l'incidence des cancers du col.

La même chose pour tous les pays qui ont suivi, y compris la Suisse qui grâce à une bonne adhérence de la population et à de bons pathologues est parmi les pays qui affichent le taux le plus bas.

Mais malgré tout 30% des femmes ne sont jamais dépistées, et il y a sans doute des excès, car l'on comptabilise dans notre pays 1.2 millions de dépistage pour 70% de la population devant être dépistée, alors que 750.000 dépistages seraient nécessaire pour couvrir le 100%...

On considère malgré tout que le Pap test a une sensibilité de 59% (donc pas très bon...) que c'est cher...

Parmi les femmes avec un cancer du col on nous dit que 65% ne se sont pas fait «screener» (soit jamais, soit pas fait dans les derniers 5 ans), que 23% ont eu un échec du test (16% mauvais prélèvement, 7% mauvais interprétation du pathologue), et que 12% sont dus à des erreurs de follow-up (mélange d'identité...etc...).

Ce qu'il faut retenir c'est qu'il n'y a pas de cancer du col sans virus HPV, et que l'incidence cumulée du virus HPV dépasse 80% dans la population féminine adulte.

Lorsque l'on n'arrive pas à se débarrasser du virus HPV l'on est à risque de développer un cancer....

C'est à dire que lorsque une femme est infectée par le HPV , la plupart du temps elle en guérit (elle se débarrasse du virus), mais un petit nombre d'entre elles va développer des lésions précancéreuses, mais là encore la majorité va réussir à s'en débarrasser et seule un petit nombre va développer un cancer.

Il faut 15 ans pour passer de l'infection HPV au précancer, et 15 ans pour passer du précancer au cancer.

L'on effectue 1,2 millions de Pap tests en Suisse chaque année, on dépiste 300 cancers, 7000 frottis sont des lésion malpighienne intra-épithéliale de haut grade» (HSIL) et 30000 des lésion malpighienne intra-épithéliale de bas grade» (LSIL). La majorité des lésions de bas grade (LSIL) vont disparaître, on ne les traite plus...

Depuis 2010 on découvre que le traitement comme la colposcopie et/ou la conisation peuvent être source d'effets secondaires négatifs (HARM): anxiété, douleur, hémorragie, complications lors de grossesse etc...

On est donc en train d'abandonner le Pap test pour le test HPV, qui est identique au Pap test pour ce qui est du prélèvement mais qui est une PCR (polymerase chain reaction) et non pas une analyse cytologique.

Sa sensibilité est bien meilleure...

Si une fois un test HPV est négatif, il y a un net bénéfice par rapport au fait d'avoir eu une cytologie négative.

Une recherche d'HPV tous les 5 ans par PCR est supérieure à un Pap test (cytologique) tous les 3 ans ...

Donc en ce qui concerne la **prévention primaire**, la vaccination avant ou au moment des premières relations sexuelles reste le gold standard.

Pour ce qui est de la **prévention secondaire** la cytologie (Pap test) est privilégiée entre 21 et 29 ans puis le test HPV (PCR) tous les 5 ans est ce qu'il y a de mieux entre 30 et 65 ans.

Lorsque le test HPV est positif...je n'ai pas compris si on refait le test HPV tous les X années en espérant qu'il se négative...ou bien si l'on fait un PAP test traditionnel tous les 3 ans...ou bien si on fait les deux...

Si vous avez aimé...vous pouvez en habiller votre iPhone...c'est 40 \$ environ..je prends les commandes...

Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan
ericbdh@bluewin.ch

transmis par le laboratoire MGD
colloque@labomgd.ch

